

LETTRE OUVERTE À M. WINISTÖRFER



Cher Marcel Winistoerfer,

Vous n'en vouliez pas de cette mairie, et aujourd'hui on comprend pourquoi.

En vous écoutant au micro des « Beaux parleurs » ce dimanche matin sur les ondes de la RTS, vous avez donné une nouvelle démonstration de votre incapacité à assumer cette responsabilité. Aux yeux de la Suisse, vous faites désormais office d'illustration vivante du principe de Peter : le dimanche 5 juin 2016, date à laquelle vous avez été élu, restera le jour où vous vous êtes « élevé » à votre niveau d'incompétence.

Pendant une semaine, vous avez répété que la décision de la préfète du Jura bernois était politique et représentait un ignominieux déni de démocratie, alors que nous parlons de l'annulation d'un vote *suite à des soupçons de fraudes, avec possibilité de recours en justice*. Songez-vous un seul instant aux nombreuses personnes qui se battent – parfois jusqu'à l'emprisonnement, ou pire, la mort – pour obtenir de tels droits ? Rendez-vous seulement compte de l'odieuse insulte que vous faites ici aux peuples des 158 pays qui vivent dans des régimes bien moins démocratiques que la Suisse (selon l'indice de démocratie du groupe de presse britannique *The Economist Groupe*) ? Ce à quoi nous assistons aujourd'hui est précisément la démocratie en action, avec ses droits et ses voies de recours, avec son rythme qui paraîtra toujours trop lent aux yeux des despotes en puissance.

Toujours aussi contradictoire, ce dimanche matin vous avez reconnu que Madame Sandoz, du haut de sa « *position de juriste* », avait « *parfaitement raison* » de se déclarer ravie que – dans un pays comme le nôtre où nous pouvons voter – même sur des sujets aussi émotionnels, il peut y avoir reconnaissance d'un vice et donc annulation.

Apparemment bien décidé à vous ridiculiser, vous avez également reconnu avoir tardé volontairement avant de transmettre le registre électoral. Comme vous avez reconnu que sur les 5'000 manifestants de vendredi soir (en réalité 3'500 au plus), 4'000 étaient « descendus des Franches-Montagnes et de Porrentruy » au moment même où les chiens fous de votre cause appellent au harcèlement d'une collaboratrice à la Chancellerie d'État du canton de Berne pour avoir dit... la même chose. C'est à vous que nous devrions offrir du Ragusa. Votre prédécesseur à la mairie n'avait peut-être pas votre apparente bonhomie, mais il avait l'intelligence pour lui. À l'heure qu'il est, il doit sans doute se mordre les doigts de vous avoir incité à vous présenter à sa succession.

Il faut dire que vous avez jonglé bien maladroitement avec vos différentes casquettes. Il suffit d'entendre votre réaction au moment de l'annonce de la préfète pour comprendre ce qui a justifié cette annulation : « *C'est invraisemblable et*

totalemment irresponsable. Le conseil municipal – et surtout moi, je parle à titre personnel hein ! – on regrette comme on l’a dit avant, qu’on remette en cause les décisions populaires. Donc on va étudier évidemment toutes les issues possibles pour donner suite à cette triste affaire. Puis à titre personnel, moi j’aimerais dire que je suis sidéré et indigné par cette décision. » On espère pour vos élèves que vous enseignez mieux l’usage des pronoms que ce que cette intervention peut laisser penser... Mais on s’inquiète surtout de vos leçons d’instruction civique.

Bons princes, nous mettons volontiers ces maladroites de langage sur le compte de l’émotion (après tout, ce n’est pas tous les jours qu’on apprend qu’on sera peut-être l’homme qui a fait échouer la « grande réunification de la famille jurassienne »). Par contre, comment expliquer que, ce dimanche encore, vous déclariez : « *C’est clair que le maire doit avoir une retenue, mais à Moutier tout le monde sait ce que je pense, personne n’est dans le bleu.* » Expliquez-nous : parce que tout le monde sait ce que vous pensez, vous êtes dédouané de ce que votre fonction vous impose ? On connaît des Conseillers Fédéraux qui n’ont pas été réélus pour ce même motif.

Mais le pire est à venir. Quand Michel Audétat vous demande ce qui justifie la violence de votre réaction, vous vous perdez dans une déclaration mystique. Sans jamais parvenir à expliquer ce qui changerait en mieux si Moutier rejoignait la République et Canton du Jura (vous annonciez un « futur étincelant » avant le vote, aujourd’hui vous avouez ne pas savoir), vous parlez de « *magnétisme* », de « *Jurassien dans les tripes* » et de « *miracle* » : votre vocabulaire est celui d’un illuminé. Et comme tous les fanatiques, vous pensez avoir vu la divine vérité : « *On attend vraiment ce passage. Ce passage il est humain, normal, attendu* », oubliant ainsi qu’une personne sur deux (anormale et inhumaine, donc ?) ne pense pas comme vous dans votre commune. Et, fièrement, vous ne cessez de répéter que c’est « *une question de tripes* » sans vous rendre compte que c’est précisément là que se situe la base du problème : sauf à être fanatisé, on ne fait pas de politique comme on va au stade encourager le FC Moutier, en mettant sa tête de côté. Êtes-vous fiers de ces partisans politiques qui, semblables à des supporters avinés, huent à tout-va lors de débats ? Lorsqu’un journaliste n’est même plus en mesure de poser une question sans se faire houspiller comme cela a été le cas le 5 novembre dans l’émission Forum, alors là, nous pouvons dire que la démocratie est menacée.

Sachez que sans ces procédés d’intimidation, sans le harcèlement perpétuel que font subir les plus excités de votre cause à quiconque ose articuler une position contradictoire (ou simplement différente), les Prévôtois seraient bien plus nombreux à oser s’engager en faveur d’un maintien de la commune dans le canton de Berne. Osons croire que tous les habitants que votre combat anachronique et aveugle indispose et fatigue accorderont leur confiance à Patrick Tobler le 25 novembre.